

## USM ALGER

Okacha  
Hamzaoui  
usmiste pour  
une année...

Après une expérience d'une saison au Portugal au sein du Nacional Madère, l'ex-attaquant du MO Béjaïa, Okacha Hamzaoui, sera de retour au championnat de la Ligue 1 Mobilis dès la saison prochaine.

En effet, l'USM Alger annonce avoir conclu avec le club portugais le transfert à titre de prêt du joueur algérien. Annoncé à Benfica, l'ancien avant-centre de la JS Saoura, âgé de 27 ans, a signé dimanche un contrat d'une année avec les Rouge et Noir. «L'USMA est heureuse d'accueillir l'attaquant algérien passé par la JS Saoura et le MO Béjaïa avant de vivre une année en Europe au Nacional Madère», a ainsi indiqué le club algérois. Un renfort qui pourrait être utile pour les Rouge et Noir notamment en ligue des champions d'Afrique puisqu'il peut bénéficier d'une licence africaine rapidement tandis qu'il ne pourra porter les couleurs de l'USMA pour le championnat de la Ligue 1 Mobilis qu'à compter de la saison 2017/2018. A noter que le club du Nacional Madère a été rétrogradé en division 2 portugaise ; ce qui a facilité le départ du joueur algérien !

... Et Cherif Redouani  
pour trois ans

L'USM Alger accélère son opération de recrutement. Et pour cause, en moins de 24 heures, le président Rebbouh Haddad a fait signer de nouveaux éléments. En plus de Hamzaoui Okacha, l'USMA aurait conclu avec le défenseur Chérifi Redouani de l'USM Bel-Abbès. Formé au Paradou AC, Redouani, âgé de 24 ans, a porté les couleurs de l'USMBA pendant trois saisons. La situation difficile dans laquelle se débat l'équipe de la Mekerra notamment la crise financière, contraint plusieurs éléments à annoncer leur départ.

Ahmed A.

## Départ, hier, à Harare

La délégation usmiste forte de 58 personnes a pris hier en début d'après-midi le départ à destination de Harare (Zimbabwe) où se tiendra mercredi prochain le match de la seconde journée (groupe B) de la phase des poules de la LDC contre Caps United. Salués à leur départ par le ministre de la Jeunesse et des Sports, El-Hadi Ould Ali, du vice-président de la FAF, Bachir Ould Zemirli, et du président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, les membres de la délégation ont promis de ramener un bon résultat du Zimbabwe. A rappeler que l'USMA est co-leader du groupe B, en compagnie des Egyptiens du Zamalek, et ce, suite à leur large succès, lors de la première journée, face aux Libyens du Ahli Tripoli (3-0) à Alger.

M. B.

## FOOTBALL

## MC ALGER

## Le Doyen prépare le CS Sfax

● La défaite du MC Alger face au CS Constantine a semé le doute au sein des fans du Doyen désormais largué dans la course au titre. Les supporters algérois misaient beaucoup sur ce match retard pour se rapprocher davantage de l'Entente de Sétif. Finalement les capés de Kamel Mouassa ont livré à Constantine un petit match qui ne leur a pas permis de glaner le moindre point face au CSC.

Pour rester dans sa «logique» le staff technique des Vert et Rouge se refuse de baisser les bras et affirme à qui veut le croire que «nos chances sont intactes. Nous continuerons à y croire jusqu'à l'ultime journée du championnat», dicit Kamel Mouassa lequel regrette amèrement la défaite de son équipe samedi face au CSC. «Le CS Constantine aura été plus volontaire.

L'adversaire a su profiter d'une période de flottement au niveau de notre groupe pour marquer deux buts sur balle arrêtée. Toutefois on aurait pu revenir avec le point de nul, mes joueurs ont créé des occasions de but, mais ont manqué de réussite comme ce fut le cas d'ailleurs sur le penalty raté en



Photo : DR

fin de match par Gourmi», a-t-il indiqué.

Pour le staff technique mouloudéen, il faut vite tourner la page du match perdu contre le CSC et se concentrer sur la prochaine sortie en coupe de CAF, mardi soir face au CSS. «Cet échec n'influera pas négativement sur le moral du groupe car nous avons réalisé une belle partie face à une équipe constantinoise qui joue sa survie en élite. L'absence de certains de nos

attaquants a aussi pesé sur l'évolution de l'équipe, je n'avais donc pas trop de solutions, même si les joueurs qui ont pris leurs places sur le terrain, ont fait de leur mieux», dira Mouassa.

L'équipe mouloudéenne a entamé hier sa mise au vert pour le match de mardi prochain en s'entraînant au CTN/FAF de Sidi Moussa. Le rendez-vous face aux Tunisiens du CSS a été, pour la précision, avancé d'un quart d'heure sur son horaire ini-

tial (20h45 au lieu de 21h) et aura lieu sur la pelouse du temple olympique d'Alger en présence du milieu de terrain, Amir Karaoui, à propos duquel pesait la menace de suspension pour cumul de cartons. La direction du club algérois a reçu hier la confirmation de sa non-suspension pour le match de ce mardi soir qui sera officié par des arbitres égyptiens conduits par Mahmoud Zakaria Mohamed El-Banna.

A. A.

## CONTRIBUTION

## LA DÉBANDADE !

«Ce n'est pas la faute au miroir si l'image qu'il nous renvoie ne nous plaît pas.» (Citation)

Un match de football n'est qu'une rencontre sportive, même si l'enthousiaste qu'il provoque offre un motif pour verser dans la magouille et l'immoralité. Il est vrai qu'une équipe qui gagne peut valoir d'exutoire pour les supporters et les dirigeants qui profitent de cet enthousiasme pour donner libre cours à leur fantasme. Les victoires quand elles s'enchaînent peuvent s'avérer fructueuses pour un président dont il tirera l'énergie nécessaire qui lui donnera le droit sans la moindre opposition d'asseoir son hégémonie et de commander en toute quiétude. Les intérêts du football relégués et souvent absents y sont rarement pris en compte, faut-il le préciser. Les exemples sont légion et certains présidents en sont la parfaite illustration.

Une simple qualification au tour suivant dans une Coupe d'Algérie, un classement qui vise une petite place au podium donneront un signal fort et puissant à des présidents qui perdaient espoir et qui, en le reprenant à la faveur d'un résultat, peuvent renouer avec un environnement qui leur était hostile. C'est dire à quel point la situation peut basculer. Notre football est ainsi. De bourreau, l'on devient victime et vice-versa. Les choses fonctionnent à l'infini sans possibilité de les voir changer de cap. Imbroglia, capharnaüm, fatras,

tels sont les vocables qui décrivent le cheminement de notre sport-roi. L'attitude des uns et des autres atteste de ce décalage entre les franges de la société (fans-instances). Une séparation harmonieusement symbolisée par ceux-là mêmes qui encouragent la gabegie et qui s'offusquent à la moindre incartade d'en être arrivés là. Les éclaboussures qui rejaillissent sur cet environnement du sport à la faveur des derniers événements n'ont pas enfreint la règle. Elles ont donné au monde sportif un aperçu supplémentaire de ce qu'est devenue la pratique de ce draineur de foules qu'est le football.

Prétendre que Zetchi n'est ni compétent, ni qualifié parce qu'il est venu pour servir le football est professionnellement indigne d'un encadreur digne de ce nom. Faut-il le préciser, M. Zetchi est un élément de la corporation contrairement à son prédécesseur qui n'en était pas un et pourtant il ne fut à aucun moment inquiet pour son extravagance ! M. Kerbadj lui aussi n'en finit pas de nous étonner avec sa déclaration : je partirai ! Tel un leitmotiv, ses propos reviennent sans cesse mais pour affirmer qu'il y renonce. Combinards, ils sont plusieurs dans ce milieu sportif à y adopter le statut. Des combines qu'on trouve un peu partout au sein de ces organisations. Le résultat fait peur. Il n'y a pas un match qui ne soit pas entaché d'irrégularités dans ce championnat où la lutte pour le maintien induit un développement qui peut

nuire et miner tous les fondements de ce sport. L'Algérie du football a déjà raté des rendez-vous parce qu'elle fait cavalier seul, et qu'elle n'en fait qu'à sa tête. Et aujourd'hui encore elle afficherait le même comportement.

Des partisans y opèrent toujours. Elle semble ne pas vouloir s'y préparer. Car cela passe nécessairement par l'introduction de paramètres inédits qui battraient en brèche toute velléité. Une feuille de route qui reprend à satiété des thèmes qui n'existeront que pour aider au retour de dirigeants intègres, honnêtes, désintéressés, totalement dévoués à la cause qu'ils représentent. Ce dirigeant auquel on souhaite avoir affaire ne doit pas réagir comme s'il était étranger aux problèmes qui sont posés au football. La politique sportive poursuivie jusqu'à présent ne donnera jamais au président, au dirigeant et aux sportifs en général une formation qui les mettra à l'abri de toute dépendance. L'improvisation, le travail au pif sont le mal qui ravage le football. C'est nous qui avons fait du football un milieu où il est plus aisé de faire des affaires (pas saines) que de jouer au ballon. Et si on pousse un peu plus loin, on s'apercevra que ce qui se passe en football est très grave. Des signes de décadence à prendre au sérieux. Une anarchie très bien orchestrée. Des scandales que l'on distille à petites doses augurent d'un avenir chaotique. On se plaît à programmer et à

Par Abderrahmane Zerouati

déprogrammer, à mettre en place une stratégie qu'on abandonne au profit d'une autre. Parce qu'elle émane de X plus influent que Y qui doit attendre son heure et son plan pour se rendre encore plus nuisible, etc. Tout indique qu'on y travaille pour déstabiliser, qu'on s'y associe pour viser le pourrissement, comploter contre l'ordre qui se prépare à se mettre en marche, contre un homme qui fait de son mieux pour aider le football à prendre sa revanche.

Et que fait-on exactement pour lui déblayer le terrain et l'accompagner dans cette mission de sauvegarde ? Malheureusement, rien qui puisse rassurer. Les gens ne sont là ni pour l'un ni pour l'autre, mais pour eux-mêmes à la manière d'une ruée autour d'un filon d'or sans fin. Cette instance du football ne sert, tout compte fait, que de vecteur d'invectives, un lieu privilégiant l'incorrection, l'irrespect et les coups malveillants. Tout n'est pas gris heureusement car une remarque d'importance mérite que l'on s'y attarde, la nomination de Madjer comme conseiller : une louable initiative à mettre à l'actif de M. Zetchi qui prend le taureau par les cornes en s'attachant les services, enfin, d'un homme qui se mettra en quatre pour servir le football. Un Zetchi, nous l'aurons compris, qui veut se placer en homme habile pour concevoir des projets sportifs d'envergure. Aidons-le.

A. Z.